

Le Pardon

Parler des Droits humains et essayer de les faire respecter, c'est bien. Parler des Devoirs humains et essayer de les faire respecter, c'est bien aussi, mais c'est tellement plus difficile !

Et puis, qu'est-ce que cela veut dire, "devoir" ? C'est bon pour les petits : devoirs à l'école, devoir travailler, devoir obéir... Est-ce qu'ils ont encore des devoirs, ces adultes, ces gros, tous ceux qui se situent aux sommets des systèmes administratifs, culturels, religieux, économiques, politiques ?

La notion de devoir n'a-t-elle pas quitté toutes les strates de la société et, avec elle, la notion même de faute, de Bien et de Mal ?

Le Bien, c'est ce qui est bon pour moi et pour mes proches (et encore)... Le Mal, qu'est-ce que c'est ? N'ai-je pas le droit d'agir à ma guise pour être mieux dans ma peau, même si, pour cela,

- je vis aux crochets de mes parents ou de la société,
- je tague et je vandalise,
- je mens à mes clients, ou à mes lecteurs, ou à mes auditeurs, ou à mes concitoyens,
- je manipule mon personnel, mes électeurs, mes partenaires,
- j'utilise l'argent des autres pour m'enrichir,
- je déforme le message que je dois transmettre,
- je m'aplatis devant les puissants et je me mets à leur service,
- je tue mes ennemis, coupables (de quoi ?) ou innocents,
- je fraude allègrement mais je suis sans pitié pour les erreurs des autres,
- je trompe mes proches et je détruis leur vie,
- je ferme les yeux sur les misères et les injustices qui m'entourent,
- je me moque éperdument de l'avenir de la planète,
- je flatte l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse de ceux que je veux dominer,
- je médis ou je calomnie,
- je ne supporte aucune contradiction,
- je n'ai confiance en personne,
- je me venge,
- je refuse de pardonner,
- je refuse de demander pardon.

D'ailleurs, pardonner, demander pardon, ce n'est pas si simple*. Si je demande pardon à quelqu'un, si je lui pardonne, c'est qu'il a de l'importance pour moi ! Or, il n'y a que moi qui ai de l'importance ! Demander pardon, ce n'est pas seulement reconnaître mes erreurs, mes fautes. "Désolé", "Excusez-moi" suffisent largement car ça ne m'empêche pas de recommencer...

Demander pardon - tout comme pardonner - c'est se libérer, c'est refuser de prolonger en soi-même et dans les autres le mal subi, c'est refuser de vivre dans un ressentiment constant et de rester accroché au passé, c'est bien sûr refuser d'entretenir un climat de vengeance, c'est au contraire commencer par décider de ne pas se venger !

Demander pardon, pardonner, c'est vouloir changer les choses, les relations, c'est vouloir les rendre meilleures et s'y engager durablement, bien au-delà des mots. C'est un acte créateur qui porte d'abord sur soi-même, qui implique la confiance en soi, la confiance dans l'autre et dans la capacité de chacun de s'améliorer, c'est un acte qui veut concilier les intérêts de chacun, sans que quiconque s'écrase ou triomphe, c'est entrer dans un monde bienveillant et quitter celui du cynisme et du chacun pour soi.

Mais cet acte créateur est-il à ma portée ? Qui suis-je pour oser y penser ?

Les grandes religions monothéistes peuvent-elles m'éclairer à ce sujet ?

* Voir à ce sujet : Jean MONBOURQUETTE, Comment pardonner, Novalis/Centurion.

Le Grair

Le GRAIR est composé de femmes et d'hommes issus du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Bien entendu, il reste ouvert à la participation active de membres adhérents à d'autres courants philosophiques reconnus en Belgique.

Toutes et tous citoyens de la communauté urbaine de Charleroi, les membres du GRAIR veulent promouvoir le vivre ensemble, en puisant le courage et la persévérance du dialogue dans les traditions, spiritualités et textes sacrés respectifs. Ils partagent la conviction que les personnes de bonne volonté sont capables de se rencontrer pour contribuer à la compréhension réciproque et à la paix.

Le GRAIR développe divers types d'activités.

Il réalise et diffuse des plaquettes thématiques:

1. "La paix"
2. "L'éducation et la famille"
3. "La justice"
4. "Le bonheur"
5. "Le pardon"

Chaque année il organise un parcours-découverte de différents lieux de culte de Charleroi. Cette journée attire de nombreux citoyens de tous les horizons et il est l'un des rares moments où les divers lieux de cultes (synagogue, église, mosquée) sont ouverts à un public non habituel, soucieux de mieux connaître l'autre, au travers de ses traditions. C'est aussi l'occasion pour chacune des communautés d'accueillir les autres et de leur rendre visite.

Ce parcours-découverte est précédé ou suivi d'une "conférence à trois voix" qui permet à chacun des grands courants religieux d'exprimer son attitude vis-à-vis d'un thème commun, qui est souvent celui de la dernière plaquette éditée.

Durant toute l'année et sur simple demande, le GRAIR accueille, dans les divers lieux de culte, des élèves et des futurs enseignants qui souhaitent mieux connaître la tradition et la religion de l'autre.

Enfin, le GRAIR se met à l'écoute - et tente d'aider dans la mesure de ses possibilités - ceux qui sont confrontés, dans leur vie professionnelle ou leurs loisirs, à des problèmes liés aux différences religieuses.

Le GRAIR dispose d'un site Internet :

<http://www.grair.be.cx>

et d'une adresse mail:

grair.charleroi@scarlet.be



ENSEMBLE ... VIVRE A CHARLEROI



3 couleurs pour la paix

GRAIR

Groupe de Rencontres
et d'Actions Inter-Religieuses

5

Le Pardon



Cinquième plaquette publiée par le
Groupe de Rencontres et d'Actions Inter-Religieuses

Le pardon dans le judaïsme

Le repentir **תשובה**

Se repentir et demander pardon à autrui sont des thèmes centraux du judaïsme. Le judaïsme est une confiance dans l'être humain fondée sur la Torah, une foi en la perfectibilité du monde, en son évolution vers le progrès individuel et collectif. Afin d'amener l'être humain à la sainteté, il faut briser la spirale de la haine et de la violence. Ceci est possible grâce au *Koah bhirah*, la force de choix moral ou libre-arbitre, conviction profonde du judaïsme qui permet la dialectique entre le processus de la *Techouva*, ou retour au bien, et la *Slihhah*, ou pardon. "***Grand est le repentir car il atteint le trône de la gloire***", dit le Talmud, pour signifier que le pardon est de l'ordre du transcendent, de la création du monde.

Le pardon des péchés et des transgressions est l'un des treize attributs divins. La compassion de Dieu est un motif récurrent dans la Bible. Le pardon est une exigence de la tradition d'Israël. Dieu c'est le *Av Harakhanim*, le père de miséricorde abondant en pardon.

La faute

Qu'est-ce qu'une faute aux yeux de l'Eternel ? C'est un préjudice commis envers autrui. La marche à suivre pour en sortir est la suivante : prendre conscience d'un acte négatif, le regretter en décidant de ne pas le recommencer et, enfin, réparer le dommage. Maïmonide enseigne aussi que l'individu doit, pour s'assurer le pardon divin, d'abord confesser son péché, puis se repentir et, finalement, prendre la résolution de ne plus pécher.

Jour du Pardon - *Yom Kippour*

Le processus péché - repentance - pardon est le thème majeur de la liturgie de *Yom Kippour* (Jour du Pardon). "***En ce jour, Dieu vous accordera le pardon afin de vous purifier ; de tous vos péchés devant Dieu vous serez purifiés.***" Mais le texte liturgique rappelle que Dieu ne peut pardonner que les fautes commises envers Lui. La tradition juive insiste sur le fait que l'homme ne doit pas se contenter d'obtenir le pardon de Dieu, il lui faut également s'efforcer d'obtenir celui de son prochain. "***Yom Hakipporim absout les péchés envers Dieu, mais pas les péchés envers son prochain, à moins que le pardon de l'offensé ne soit obtenu***" (Mishna Yoma, 8:9).

Dans le judaïsme, le pardon n'est pas automatique. L'accent est mis sur la notion de *Techouva*, qui implique un réel examen de ses actes, une prise de conscience et le devoir d'agir pour le bien. La racine *Chouv* exprime l'idée de retour, revenir de ses chemins négatifs, renoncer à ses mauvais choix, choisir le bien. Alors seulement peuvent s'ouvrir les portes du pardon.

Dans la conception rabbinique, la facilité à accorder le pardon est une vertu élevée. De la même façon que Dieu pardonne dès le premier signe de repentance, il est prescrit que l'homme "***marche dans Ses voies***", c'est-à-dire qu'il imite Dieu, en faisant sienne cette qualité. "***A qui Dieu pardonne t-il ? A celui qui pardonne lui-même***" (Talmud).

L'impardonnable

Le pardon est une démarche exigeante, qui engage la responsabilité. Nul ne peut se substituer à autrui: il n'y a que moi, qui ai lésé mon frère, qui peux aller lui demander pardon. Dieu lui-même ne peut me pardonner que si mon frère le fait. Il n’y a pas de pardon par procuration et il y a de l'impardonnable aussi si la victime n'est plus là. Seuls sont habilités à se prononcer ceux qui ont subi eux-mêmes, dans leur esprit et leur chair, les traitements indignes imaginés par la barbarie des hommes. C'est la raison pour laquelle, malgré le pardon symbolique accordé à l'Allemagne après la guerre, le silence des six millions de vic-times juives de la Shoah restera une blessure inguérissable.

Obligation de pardonner

Demander pardon pour le mal commis, accorder son pardon pour le mal subi, sont deux conditions nécessaires pour que l'avenir cesse de répéter le passé et que l'espoir renaisse. Rabbi Yossi bar Hanina explique qu'il suffit de demander trois fois pardon à quelqu'un que nous avons offensé pour être quitte. Cela signifie que cet autrui n'a pas le pouvoir de nous enfermer dans l'impardonnable, si nous avons manifesté, de vive voix et de façon sincère et répétée, que nous reconnaissons notre faute. L'offensé doit se montrer "***souple comme le roseau et non rigide comme le cèdre***" (Talmud-Taanit 20b).

A qui pardonner ?

A ceux le souhaitent, pas à ceux qui persistent dans leur déni de justice, car la justice doit précéder la bonté et l'amour. On ne cherchera cependant jamais à se venger, pour ne pas relancer la spirale de la violence: "***Ne te venge, ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme toi-même***" (Lv. 19,14).

Pardon - Repentir - Réparation

Pardonner ne signifie pas pour autant oublier. Le pardon est subordonné au repentir et à la réparation. La réparation est importante dans le judaïsme, car c'est une question de justice: demander justice pour que la violence ne progresse pas.

Le pardon dans le christianisme

Dans les deux Testaments, l'histoire de l'Alliance nous fait découvrir un Dieu qui pardonne et dont le pardon trouve l'apogée dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ : nous sommes des êtres pardonnés par la mort de Jésus crucifié.

Ce pardon ne supprime pas notre responsabilité, n'est pas un passeport pour l'impunité, ne remplace pas la justice et ne nous dispense pas de faire des efforts en vue du rétablissement de bonnes relations dans la famille, la société et le monde.

Désobéissance et pardon.

Dès la Genèse, l'humain fait l'expérience de la désobéissance en voulant prendre la place de Dieu, par la maîtrise de la connaissance du bien et du mal. Cette désobéissance a des conséquences catastrophiques : disharmonie dans le couple, douleurs dans l'enfantement, relations viciées avec Dieu, avec la nature et, pour finir, avec la mort même.

Et pourtant, là déjà, va se manifester la sollicitude de Dieu qui va "***habiller***", couvrir, (le mot pardon en hébreu signifie couvrir), protéger les humains qu'Il n'abandonne pas à leur sort tragique. (Genèse 3).

Le pardon dans la famille.

A l'instar de la famille de Joseph où les relations ne sont pas exemplaires (préférences du père, rêves de domination et de puissance de Joseph, jalousie des frères), nos familles sont le lieu de blessures, de difficultés, mais l'histoire de Joseph, qui nous est racontée dans le livre de la Genèse, nous fait aussi découvrir la guérison de ces souffrances par le pardon demandé et accordé. Des relations familiales renouvelées sont instaurées. (Genèse 50).

Un pardon qui remet en marche.

Nos fautes, nos manques, nos désobéissances nous enchaînent, nous paralysent. Comme le paralytique (Marc 2, 1-12), nous sommes "***cloués sur une civière***". Ses péchés l'y enchaînent, l'empêchent de marcher. Jésus ne pratique pas sur lui une guérison médicale, mais lui annonce le pardon de ses péchés. Ce pardon lui permet de reprendre la route, car il est allégé de la charge qui pesait sur lui.

C'est la même chose pour nous : le pardon que Jésus nous offre nous remet en mouvement, ôte nos paralysies, nous rend capables d'agir. Ce pardon demande notre réponse, notre action. Ce n'est pas une invitation à l'impunité, mais bien au changement personnel.

Apprendre à être pardonnés

Nous devons intérioriser le pardon que Dieu nous offre à travers Jésus et apprendre à le vivre quotidiennement : "***Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés***". (Matthieu 6, 12)

Le "*comme*" nous interpelle : nous ne sommes en mesure de comprendre, recevoir, accepter le pardon que dans la mesure où nous pardonnons aux autres. Ce pardon donné aux autres nous donne la paix à nous-mêmes.

Combien de fois pardonner ?

Jésus nous dit qu'il faut toujours pardonner.(Matthieu 18, 21). Il ne dit pas que c'est facile, il ne dit pas que la blessure, que le mal qu'on nous a fait n'existe plus, le mal reste le mal, mais le pardon que nous donnons participe à notre propre guérison. Autant nos fautes sont infinies, autant notre pardon doit être infini.

L'exemple ultime.

Même sur la croix, au cœur du supplice, l'amour du Christ dépasse le mal. Jésus ne demande aucune vengeance pour sa propre mort "***Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font***" (Luc 23, 34).

C'est avec cette certitude que nous pouvons vivre : même nos fautes les plus terribles peuvent recevoir le pardon. Ce pardon qui nous change, qui nous réoriente vers une autre vie, vie d'amour, de respect des autres et du Tout Autre

Le pardon dans l’islam

L'un des traits de moralité recommandé dans le Coran est le pardon : *“**Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.*” (Coran 7:199)

Dans un autre verset, Dieu commande: "... *Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas que Dieu vous pardonne? Et Dieu est Pardonneur et Miséricordieux!*" (C24:22)

Dieu a conseillé aux croyants que le pardon est bien meilleur : *“**La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action (une peine) identique. Mais quiconque pardonne et réforme, son salaire incombe à Dieu*” (C42:40)

*“**… Mais si vous (les) excusez, passez sur (leurs) fautes et (leur) pardonnez, sachez que Dieu est Pardonneur, très miséricordieux.*” (C64:14)

Il a été également révélé dans le Coran que le pardon est un trait de moralité supérieur : *"**Et celui qui endure et pardonne, cela en vérité, fait partie des bonnes dispositions et de la résolution dans les affaires.*" (C42:43)

Pour cette raison, les croyants sont des personnes clémentes, compatissantes et tolérantes, qui, comme le révèle le Coran, "*… dominant leur rage et pardonnent à autrui*".(C3:134)

Pour ce qui est des réactions personnelles aux offenses, si une riposte en proportion du tort subi est légitime et donc tolérée, l'Islam prêche le pardon comme l'excellence. Tous les degrés sont considérés et doivent exister pour que se réalise ce qui doit se réaliser.

Les degrés sont indiqués de telle façon :

- *"**Ne rendez pas le mal pour le bien*" (C4: 2)
- *"**La récompense d'un mal est un mal identique. Cependant quiconque efface et réforme a sa rétribution auprès de Dieu*" (C42:40)
- *"**Bonne et mauvaise œuvre ne seront pas égales. Repousse celle-ci par ce qui est meilleur…*"
- *"**Rare perfection qu'atteignent seulement ceux qui sont patients, ceux qui ont reçu un immense don*"
- *"**Assurément, quelque incitation du démon t'animera quand tu seras offensé; cherche alors refuge en Dieu, car Il est l'Audient et l'Omniscient*" (C41:34)
- *"**Ceux…qui dans le feu de la colère savent pardonner*" (C42:38)
- *"**Ceux qui refoulent leur colère et qui pardonnent aux gens. Et Dieu aime les gens de bien*" (C3:134)
- *"**Celui qui est patient et sait pardonner témoigne d'une heureuse maîtrise de soi-même*" (C42:43)
- *"**Dis à ceux qui croient de pardonner à ceux qui n'espèrent pas voir arriver le règne de Dieu.*" (C45:14)
- *"**Pardonne de la belle manière*" (C15:85)

L'Envoyé de Dieu a toujours pardonné les offenses qui lui étaient personnellement causées, il supportait tout en ce qui concernait sa personne avec patience et douceur jusqu'à ce que Ibn Mas'ud rapporte : *"**Il me semble encore voir le Messager de Dieu agissant comme l'un des Prophètes (Jésus) qui fut frappé à sang par son peuple cependant qu'il ne cessait d'essuyer le sang de son visage en disant : “**Seigneur Dieu ! Absous mon peuple car ils ne savent pas”*"

En effet, alors que les habitants de Ta'if le poursuivaient en lui jetant des pierres jusqu'à ce que le sang coule de ses sandales, il demanda à Dieu de leur pardonner. Quand on lui demanda d'anéantir son peuple insolent, insultant, il éleva les mains au ciel en disant : *"**Ô Dieu, montre leur le chemin, rends-les conscients, ne soit pas courroucé contre eux, car ils ne savent pas et sont ignorants*".

Un pardon doit être sincère pour ne pas être simulacre et hypocrisie ; il ne peut s'improviser même en se réclamant du Dieu-Amour. Il est le fruit de la vertu de patience que seul Dieu peut donner.

*"**O vous qui croyez ! Prenez aide dans la patience et la prière ! Dieu est certainement avec les patients*" (C2:153)

Celui qui est capable de pardon participe du Nom divin "*El Ghaffar*" (Le Tout Pardonnant): *"**Dis: “**Ô Mes serviteurs qui avaient commis des excès à votre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. Dieu en vérité pardonne tous les péchés. Oui, c'est lui le Tout Pardonnant, le Tout Miséricordieux”*" (C39:53-59).